

Received 05/05/2025

Accepted 19/11/2025

Analyse sociolinguistique d'une nouvelle écriture en arabe algérien : cas du roman « Fahla » de Rabeh SEBAA.

Sociolinguistic analysis of a new writing in Algerian Arabic: the case of the novel "Fahla" by Rabeh SEBAA.

Dre. ZEROUALI Nafissa*

Nafissa.zerouali@univ-relizane.dz

Mlle SABIA Houaria Hadda

sabiahouariahadda@gmail.com

Résumé

Notre article qui s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique, s'intitule « *Analyse sociolinguistique d'une nouvelle écriture en arabe algérien, cas du roman Fahla de Rabeh SEBAA* ». Cette recherche s'articule autour des questions suivantes : quels sont les procédés sociolinguistiques mis en œuvre par Rabeh SEBAA dans sa nouvelle écriture romanesque ? / Quel est l'objectif de l'auteur d'avoir choisi l'arabe algérien comme la langue de son roman ? Pour ce faire, nous avons dégagé d'une part les différents procédés sociolinguistiques adoptés par l'écrivain au sein des divers passages du roman et d'autre part, il s'agit de révéler l'intention de l'écrivain d'avoir pris l'initiative d'écrire dans un code linguistique particulier tout en s'appuyant sur l'interprétation des réponses de l'entretien que nous avons mené avec l'écrivain.

Mots clés : Sociolinguistique, arabe algérien, langue, procédé, roman.

Abstract

Our dissertation falls within the field of sociolinguistic, it's entitled « *sociolinguistic analysis of a new writing in algerian arabic, case of Fahla novel by Rabeh SEBAA* ». this research revolves around the following questions : what are the sociolinguistic processes implemented by Rabeh

* Auteur correspondant : Nafissa.zerouali@univ-relizane.dz

SEBAA in his new novel writing ? What is the author's objective in choosing Algerian Arabic as the language of his novel to answer these questions, we have identified on the one hand the different sociolinguistic processes adopted by the writer within the various passages of the novel and on the other hand, it's question of revealing the intention of the writer to have taken the initiative to write in a particular linguistic code while relying on the interpretation of the answers of the interview that we conducted with the writer.

Key words: Sociolinguistics, algerian arabic, language, processes, novel.

Introduction

Depuis l'indépendance, le paysage littéraire en Algérie se caractérisait par trois formes d'expressions littéraires, à titre indiqué : *littérature d'expression française, arabe et berbère*. Présentement, nous assistons à l'émergence d'un nouvel aspect littéraire appelé « *littérature d'expression algérienne* », ce dernier consiste à produire des œuvres écrites entièrement avec le système linguistique qui est socialement le plus présent dans le territoire algérien. Nous parlons donc de l'écriture en arabe algérien dont l'usage ne se limite plus uniquement aux situations communicatives informelles, il s'agit d'un code linguistique qui est en pleine évolution, nous le trouvons dans les plateaux télévisés, les affiches publicitaires et récemment dans la production littéraire avec la parution du roman « Fahla » de Rabeh SEBAA en 2021.

Rabeh SEBAA est professeur de sociologie et d'anthropologie linguistique. Il est aussi coordinateur des enseignements d'anthropologie culturelle, membre de la rédaction de la revue des sciences sociales et responsable du projet « l'Algérie dans la méditerranée » à l'université Oran 2. Il est l'auteur de « Fahla » premier roman en arabe algérien, écrit en deux graphies latines et arabes et de plusieurs autres ouvrages scientifiques en langue française.

Le sociologue a jeté son dévolu sur un style d'écriture poétique à travers l'insertion des adages par lesquels se clôturent chaque chapitre de son roman, cependant ce que nous proposons de porter dans ce présent article, c'est l'écriture en arabe algérien sous un angle sociolinguistique et non pas un angle artistique. Nous allons se référer sur la discipline de la sociolinguistique qui est selon le linguiste Fishman : « *science qui, entre autres, s'efforce de déterminer qui parle quelle variété de quelle langue, quand, à propos de quoi et avec quels interlocuteurs* » (Joshua, 1971, p. 18) il s'agit d'un lien entre société et langue. Nous allons donc procéder à l'étude de l'ensemble des phénomènes langagiers caractérisant l'écriture de Rabeh Sebaa comme : l'alternance codique, l'emprunt, le néologisme, la diglossie et la variation linguistique.

1. Présentation du roman corpus :

1.1. La présentation du roman

Fahla est un roman éponyme, écrit par Rabeh SEBAA, paru le 16 octobre 2021 de chez l'édition Frantz Fanon, le roman est composé de 187 pages réparties en 23 chapitres intitulés et qui se terminent par des vers plein de sagesse propre à l'écrivain :

- Chapitre 01 : « aasker eddlam zad ghiyam aala ghiyam »
- Chapitre 02 : « leqraya lemhatma tkhelli essebiane myetma »
- Chapitre 03 : « hetta essma bghaw ireddouh aama »
- Chapitre 04 : « ezzine ou el farha iddakhlou f lgalb eddfa »
- Chapitre 05 : « hamlet ezzine ou el farha »
- Chapitre 06 : « harb ezzine »
- Chapitre 07 : « zine el fahla yekber ou yaala »
- Chapitre 08 : « laghrab bgha iwelli aagab »
- Chapitre 09 : « laacha ezzine men elaasser ibane »
- Chapitre 10 : « rih elberghout »
- Chapitre 11 : « eddelma etrakeb el ghoumma »
- Chapitre 12 : « trabandou f leqraya ikhelli el malaika »
- Chapitre 13 : « aasker laghder khayef men ezzine eli yakber »
- Chapitre 14 : « gherrassat ezzine »
- Chapitre 15 : « el Goual maa Nour Ezzine f galb Dzira hayyine »
- Chapitre 16 : « chane Fahla yaala ki rass enekhla »
- Chapitre 17 : « ezzine eddwa »
- Chapitre 18 : « derb ezzine jnane el meskine »
- Chapitre 19 : « Nour Ezzine sakken fel galb ou el aaynine »
- Chapitre 20 : « ki aasker eddlam ki ourret el houkkam »
- Chapitre 21 : « essahafahla »
- Chapitre 22 : « ezzine yemhi laayoub ou ikharej el ghoumma men legloun »
- Chapitre 23 : « mnine tetbessem Fahla, ddeniya tezyaneou tehla »

Ce roman est le premier écrit en dialecte algérien, la langue de la rue et de la socialisation. Ceci est une première expérience d'un point de vue littéraire et une nouvelle démarche d'un point de vue linguistique, « Fahla » est écrit simultanément dans les deux graphies latine et arabe.

Le cadre géographique n'est pas précis, l'auteur a parlé de « Dae el berghout » mais le lecteur se pose la question sur la localisation exact de cet endroit, Il a même opté pour le procédé de l'anagramme dans le terme « Dzira » qui signifie l'Algérie et « Hamra » pour dire El hamri qui est un quartier populaire de la ville d'Oran. Quant au cadre temporel, il est présenté implicitement à travers le thème traité ainsi que l'hommage rendu à certaines personnalités intellectuelles qui ont été assassinés dans la période de la décennie noire, de ce fait nous citons : « Bakhti le journaliste qui représente Bakhti BENAOUA, Hassoun le chanteur qui est Hassni CHEGROUN et en dernier Alloul l'homme du théâtre qui est Abdelkader ALLOULA ». Nous nous trouvons donc dans la période de la décennie noire (26 décembre 1991/08 février 2002).

Le roman reflète la réalité algérienne en décrivant le courage et la constance des Algériens qui n'ont pas renoncé face à l'intimidation pratiquée par les terroristes. Dans le roman, Fahla et ses amis mènent un combat pour le droit d'exister dans la liberté et la dignité, un combat pour que le pays respire la beauté et la fête, un combat contre l'obscurité des ténèbres et de la laideur.

L'éducation, le pouvoir corrompu, la religion et la liberté sont les thèmes abordés dans le roman « Fahla ». Il s'agit d'une thématique qui retrace le vécu des algériens pendant la décennie noire.

1-2 La présentation du titre « Fahla »

Le titre est composé d'un seul mot, il provient du nom de la protagoniste du roman, l'écrivain a choisi d'intituler son roman par « Fahla » pour mettre en évidence la femme algérienne en référence à sa force et à son courage face aux épreuves de la vie.

Le titre porte une forte charge sémantique, dans la société algérienne une Fahla c'est celle qui est une excellente cuisinière et qui s'occupe de son foyer, Fahla est donc une fille bonne à marier néanmoins dans le corpus objet de notre étude, elle signifie une femme indépendante, autonome qui sait ce qu'elle veut, elle possède des caractères qui ne sont pas digne par rapport à son sexe (l'audace et la virilité) et c'est bien le cas dans le roman de Rabeh SEBAA.

1-3 Le résumé du roman

L'histoire débute par la mort de EL Goual, un poète de Dzira « l'Algérie », il a été traîtreusement assassiné par les soldats des ténèbres car il a soutenu ceux qui cherchaient le bien pour le pays. Au cimetière, les femmes regardaient la cérémonie funéraire de loin car leur accès est interdit dans la tradition algérienne, mais Fahla la brave femme a enfreint cette

tradition, elle s'est rapprochée de la tombe de EL Goual pour lire le message d'adieu, cela a conduit à un conflit sur la question de la présence des femmes au cimetière. Chose qui est strictement interdit par les musulmans de la société algérienne.

Fahla est la protagoniste du roman, une belle femme algérienne, institutrice. Elle avait une relation conflictuelle avec sa directrice le masque noir à cause de leur contradiction idéologique sur le système éducatif, l'une défend l'égalité entre les élèves et l'autre cherche à les ségréguer. Le masque noir, les soldats des ténèbres et Badane qui est instituteur lui aussi détestaient Fahla et toute femme combattante.

Un jour le stade de Dzira était extrêmement rempli pour écouter le discours de Echeikh Balbbal présenté par les soldats des ténèbres comme imam, mais en vrai il ne l'est pas car il lançait des discours de haine pour englober la société dans des fausses valeurs religieuses, ses discours visaient en particulier les penseurs et les intellectuels comme : Fahla, Leila, Zahra, Hassoun, Alloul, Bakhti et bien d'autres. Et c'est à partir de cela que le combat entre la beauté et la laideur pour la liberté du pays se déclenchait.

La peur et la panique se sont propagées à Dzira et la joie a disparu des visages, Fahla a créé un groupe « groupe de la beauté et de la joie » afin de planter le bonheur dans les cœurs et la beauté dans les âmes tout en demandant à Alloul d'écrire une pièce théâtrale, à Bakhti de rédiger un article et à Hassoun de chanter sur l'amour et la beauté. Fahla a commencé à partager la joie dans les écoles et les hôpitaux, d'ailleurs de nombreuses études ont prouvé que une fois le malade est en bonne humeur, beau et heureux, il se rétablit rapidement ce que confirme le professeur Mebirik et la sage-femme Wahiba. Plusieurs associations ont été créées « les planteuses de la beauté » « les propriétaires de la lumière et de l'ambiance » celle du professeur universitaire Réda l'époux de Fahla, ces dernières ont pour objet de lutter contre le sombre par l'amour, la beauté et les beaux-arts, y compris la poésie, la musique, la danse, le dessin, le théâtre et l'écriture pour apporter de la lumière.

Un jour la famille de Badane décidait de se rendre à Dar Elberghout, un village de l'est de Dzira qui regroupait tous les sympathisants des soldats des ténèbres, un village qui autorisait toute pratique illégale, il n'y avait aucune autorité et loi, même la police n'osait pas y entrer. A ce moment là, ce qui préoccupait Fahla c'était le parcours scolaire de Mariem dont son grand-père Badane l'a empêché de poursuivre ses études. Elle n'a pas pu résister face à ce chagrin et elle prenait le chemin à Dar Elberghout avec Réda pour chercher Mariem. La pauvre était victime d'exorcisme mortel pratiqué par un charlatan qui faisait du commerce par

la religion, Mariem était sur le point de perdre sa vie, elle devait rester au moins cinq jours à l'hôpital, mais Fahla a demandé au professeur Mebirik de prolonger la période de la convalescence afin qu'elle puisse faire pression sur sa famille pour la renvoyer à l'école et effectivement, Mariem a repris ses études voire a intégré la section de poésie, créée par Mebirik et qui consiste à enseigner les malades les poèmes de EL Goual « el melhoun », il travaillait même sur un projet de recherche médicale dont le nom est : la thérapie par l'esthétique, c'est la guérison par le beau. De ce fait Fahla et les propriétaires des associations ont ouvert d'autres sections à l'hôpital « section du dessin et de la peinture » « section de la danse », elles ont même programmé des documentaires sur la beauté et la joie. Les soldats des ténèbres ont senti la dangerosité des compagnes de la beauté, pour les intimider, ils ont tué une autre âme innocente ; Nour ezzine, l'ami de EL Goual, c'est un grand amateur de la poésie et de la lecture. Le marché sur lequel le crime a été commis s'est bouleversé et tout le monde a commencé à parler de la situation effrayante de Dzira où il y avait place ni à l'expression ni à la liberté, Fahla a profité du grand nombre de personnes présentes à la scène de crime pour parler de la gravité de l'état de Dzira et sur l'importance de la lutte contre ces délinquants, en lançant son discours elle a été arrêtée sous prétexte de rassemblement sur la voie publique.

Les jours passaient, la lutte continuait et la beauté se propageait à Dzira, Alloul a finalement présenté sa pièce théâtrale qui véhiculait des messages puissants sur la beauté et la lutte, tout le monde était heureux, les spectateurs ne cessaient pas d'acclamer de joie en scandant différents slogans, quelques jours après Dzira et ses fils se retrouvaient entre les deux feux des soldats des ténèbres et l'injustice des gouvernants.

Lors de la journée internationale de la liberté d'expression, tous les spectateurs, les journalistes et même Fahla ont été arrêtés sous prétexte de répandre la beauté et semer le chaos au théâtre mais en vrai leur arrestation était bien prévue et voulue par la police afin de les empêcher d'exercer leur métier et de marquer la société dans une journée pareille, mais tous leurs tours ont échoué.

Le roman se clôture avec « waädet ezzine », c'est le fait de célébrer la beauté, pour montrer que tous les gens porteurs de valeurs et d'esthétique se retrouvaient dans une grande place et commençaient à chanter la beauté les mains unies.

2.L'analyse sociolinguistique du roman

2.1-Le procédé de l'alternance codique dans le roman

L'alternance codique est un terme désignant l'emploi de plusieurs codes linguistiques lors d'un échange verbal. C'est le fait de passer d'une langue à une autre, ce dont confirme Gumperz :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre » (Gumperz, 1889, p. 57)

Cette juxtaposition est due du contact des langues en raison de plusieurs facteurs, souvent historiques ou géographiques. La présente analyse porte sur l'emploi des différentes langues au sein des énoncés en usage dans le roman « Fahla » que nous allons classer dans deux tableaux selon les types de l'alternance codique :

Voici des exemples sur les types d'alternances repérés dans le roman :

-AC interphrastique :

Le passage transcrit	La traduction	Le type d'alternance codique
[ɛntuma bɛɪtu twaħdu kulʃi/ sə ne pa pɔsibl//] Entouma bghitou twahdou koulchi, ce n'est pas possible (Fahla, page : 28)	vous voulez tout unir, ce n'est pas possible.	Alternance codique Inter phrastique
[ħeta ki tkun tɛmʃi tgul rahi tɛdir la dɛs klasik//] Hetta ki tkoun temchi tgoul rahi tdir la dance classique (Fahla, page :45)	même quand elle marche, on dirait qu'elle fait la dance classique.	
[jɛstɛnaw f lɔ tɪɛɜz o sɔɛ//]	ils attendent les tirages au	

Yestenaw f les tirages au sort (Fahla, page :56)	sort.
[lə sapɛ̃ də no wɛj/] Le sapin denos weil (Fahla, page :67)	Le sapin de nos maux.
[lɛ pumɔ̃ ɛntaʃha ɔ̃ ʁasy œ ku//] Les poumons entaaha ont reçu un coup (Fahla, page :84)	Ses poumons ont reçu un coup.
[avɛk plɛziʁ gɛl mbirik// zystəmã/ rana f pɔʁʒɛ də ʁəʃɛʁʃ mɛdikal isamuh la tɛʁapi paʁ lɛstetik//] Avec plaisir Fahla, gal mbirik. Justement, rana f projet de recherche médicale issamouh « la thérapie par l'esthétique » (Fahla, page :86)	avec plaisir Fahla, Mebirik a dit : « justement, nous sommes au cour de la réalisation d'un projet de recherche médicale appelé « la thérapie par l'esthétique ».
[u fkuɫ pɔʁʒɛksjɔ̃ ndiru dɛba kajn ʔata dɛ kɔ̃fɛʁãʃla ɛzin u ʃla ɛlquwa ɛntaʃ ɛlfarʔa bɛʃ ɛnʔarbu ɛdlam//bdina ndiru lista ɛntaʃ lɛʔtɛʁvanã u lɛ dat ɛntaʃ lɛ pɔʁʒɛksjɔ̃ u lɛ kɔ̃fɛʁãʃ//]	et pour chaque projection nous faisons des débats. Il y a même des conférences sur la beauté et la force de la joie pour lutter contre l'obscurité. Nous avons commencé par faire la liste des intervenants et les dates des projections et des

Ou f koul projection ndirou débat. Kayen hetta des conférences aala ezzine ou aala el qouwa entaa el farha bach enharbou eddlam. Bdina ndirou lista entaa les intervenants ou les dates entaa les projections ou les conférences (Fahla, page :95)	conférences.	
[rani ḍakɔɞ beʃ neftaḥ la sɛksjɔ̃ entaʃ le bozak// u enrafegɛhum f la misjɔ̃ entaʃ ezin zyska la fɛ e sɛsɛɞmã//] Rani d'accord bach neftaḥ la section entaa les beaux-arts. ou enraffghoum f la mission entaa ezzine jusqu'à la fin et sincèrement (Fahla, page :96)	je suis d'accord pour ouvrir la section des beaux-arts. Et les accompagnés dans la mission de la beauté jusqu'à la fin et sincèrement.	

-AC intraphrastique :

Le passage transcrit	La traduction	Le type d'alternance codique
[u hna nu zavɔ̃ dy pɛ ɞasi syɞ la plãʃ//] Ou hna, nous avons du pain rassi sur la planche	Et nous, nous avons du pain rassis sur la planche.	Alternance codique Extra phrastique

(Fahla, page :54)		
-------------------	--	--

Le présent tableau comporte un ensemble de trois énoncés traduisant une alternance codique de type inter phrastique

Le passage transcrit	La traduction	Le type d'alternance codique
[ɛntuma bɔɪtu twahdu kulʃi/ sə ne pa pɔsibl//] Entouma bghitou twahdou koulchi, ce n'est pas possible (Fahla, page : 28)	vous voulez tout unir, ce n'est pas possible.	Alternance codique Inter phrastique
[hɛta ki tkun tɛmfɪ tgul rahi tɛdir la dɛs klasik//] Hetta ki tkoun temchi tgoul rahi tdir la dance classique (Fahla, page :45)	même quand elle marche, on dirait qu'elle fait la dance classique.	
[jɛstɛnaw f lə tɪɔʒ o sɔɪ//] Yestenaw f les tirages au sort (Fahla, page :56)	ils attendent les tirages au sort.	
[lə sapɛ də no wɛjl//] Le sapin denos weil	Le sapin de nos maux.	

(Fahla, page :67)		
[le pumō ɛntaʃha ɔ̃ ʁəsy ɑ̃ ku//] Les poumons entaaha ont reçu un coup (Fahla, page :84)	Ses poumons ont reçu un coup.	
[avɛk pleziɐ ɡɛl mbirik// ʒystəmũ/ rana f ʁəʒɛ də ʁəʃɛʃ medikal isamuh la tɛʁapi ʁav lɛstitik//] Avec plaisir Fahla, gal mbirik. Justement, rana f projet de recherche médicale issamouh « la thérapie par l'esthétique » (Fahla, page :86)	avec plaisir Fahla, Mebirik a dit : « justement, nous sommes au cour de la réalisation d'un projet de recherche médicale appelé « la thérapie par l'esthétique ».	
[u fkuɫ ʁəʒɛksjɔ̃ ndiru deba kajn hata de kɔ̃fɛʁɑ̃sʃla ɛzin u ʃla ɛlquwa ɛntaʃ ɛlfarha bɛʃ ɛnharbu ɛdlam//bdina ndiru lista ɛntaʃ lezɛtɛʁvanũ u le dat ɛntaʃ le ʁəʒɛksjɔ̃ u le kɔ̃fɛʁɑ̃s//] Ou f koul projection ndirou débat. Kayen hetta des conférences aala ezzine ou aala el qouwa entaa el farha bach	et pour chaque projection nous faisons des débats. Il y a même des conférences sur la beauté et la force de la joie pour lutter contre l'obscurité. Nous avons commencé par faire la liste des intervenants et les dates des projections et des conférences.	

enharbou eddlam. Bđina ndirou lista entaa les intervenants ou les dates entaa les projections ou les conférences (Fahla, page :95)		
[rani dakɔɔ bɛʃ nɛftah la sɛksjɔ̃ ɛntaf le bozaɔ// u ɛnrafɛgɛhum f la misjɔ̃ ɛntaf ɛzin zyska la fɛ̃ e sɛsɛmɔ̃//] Rani d'accord bach neftah la section entaa les beaux-arts. ou enraffghoum f la mission entaa ezzine jusqu'à la fin et sincèrement (Fahla, page :96)	je suis d'accord pour ouvrir la section des beaux-arts. Et les accompagnés dans la mission de la beauté jusqu'à la fin et sincèrement.	
Le passage	La transcription	La traduction
Le sapin de nos weil (Fahla, page :67)	[lɔ sapɛ̃ dɔ no wɛjl//]	Le sapin de nos maux.
Yestenaw f les tirages au sort (Fahla, page :56)	[jɛstenaw f lɔ tɪɔɔz o sɔɔ//]	ils attendent les tirages au sort.
Avec plaisir Fahla, gal mbirik. Justement, rana f projet de recherche médicale issamouh « la thérapie par l'esthétique » (Fahla, page :86)	[avɛk pleziɔ̃ gɛl mbirik// zystɔmɔ̃/ rana f pɔɔzɛ dɔ ɔɛʃɛɔʃ medikal isamuh la tɛkapi paɔ lɛstitik//]	avec plaisir Fahla, Mebirik a dit : « justement, nous sommes au cour de la réalisation d'un projet de recherche médicale appelé « la thérapie par l'esthétique ».

Le présent tableau comporte un ensemble de trois énoncés traduisant une alternance codique de type inter phrastique. Pour ce type l'alternance se réalise au niveau de l'extrémité de l'énoncé qui est long. A ce sujet, Moreau définit ce dernier comme suit : « *alternance codique au niveau d'unités plus longues de phrases ou de fragment de discours* » (Marie-Louise, 1997, p. 32)

Les passages cités dans le tableau ci-dessus se caractérisent par l'amalgamation du français et du dialecte à travers lequel le personnages du roman dénotent leur identité géographique en employant des termes relevant des régions spécifiques tels que [gɛl] dans le dernier passage, à ce sujet, nous signalons que le parler de l'ouest se caractérise par le son [g]. Cet exemple est usé donc par les locuteurs de la région de l'ouest. Quant au l'lexème [jɛstɛnaw] du deuxième passage, il est utilisé par les locuteurs des régions du centre du pays. L'insertion de ces variétés linguistique traduit parfaitement la question de la richesse du bain linguistique algérien.

Dans le premier passage, il s'agit d'une expression typiquement française, cette dernière a été défigurée à travers la substitution du mot **noël** par [wɛjl] cependant, la prononciation de l'expression défigurée est très proche à celle de l'expression originale.

/الويل/ dérivé de l'arabe, un terme sémantiquement riche qui a un aspect péjoratif, il signifie : *la douleur, la malheur, le tourment, le chagrin.....*

Le choix d'un tel lexème dans une telle expression est fait volontairement, il traduit une intention ironique et comparative à la fois. Chez les européens, cette expression symbolise la joie et la fête, contrairement chez les personnages du roman, elle résume l'ensemble des maux et tragédies. Par conséquent, nous constatons un va et vient dans l'usage des langues entre le français et la dialecte, de plus le jeu de mot qui se manifeste par le biais du parler régionale.

Le passage	La transcription	La traduction
Ha houma les tops models jaw, ha houma les stars ila bghawna nkounou kima houma (Fahla, page :35)	[ha huma le tɔp mɔɛlz dzaw/ha huma le stax ila bɣawna nkunu kima huma//]	voici les tops models sont venus, voici les stars qui veulent que nous soyons comme eux
Aala l'importance entaa ezzine f tarikh elinssaniya.	[ʕla lɛmpɔɾtãs entaʕ ezin f tarix ɛl insanija// bdaha]	sur l'importance de la beauté dans l'histoire

bdaha men la mythologie ou houa jay (Fahla, page :39)	mən la mitɔlɔzi u huwa dʒaj//]	humaine. Il l'a commencé de la mythologie.
--	--	---

Ce deuxième tableau représente deux passages de type intra phrastique dans lequel l'alternance s'effectuera au niveau du même énoncé et qui soit court, dans ce contexte nous citons : « *des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase* » (Marie-Louise, 1997, p. 32)

De plus de la succession du français et du dialecte, nous avons constaté dans le deuxième passage l'alternance de l'arabe classique comme troisième système linguistique de l'énoncé, à travers l'expression [**tarix el insanija**] pour bien mener l'explication de ce choix d'arabe standard, nous préférons recourir au contexte du passage :

Dans le passage « *Aala l'imp̄rtance entaa ezzine f tarikh elinssaniya. bdaha men la mythologie ou houa jay* » la protagoniste parlait de Bakhti, un personnage du roman qui exerce la profession de journaliste. Nous tenons à signaler que ce personnage est inspiré de la réalité, Rabeh SEBAA avait l'intention de rendre hommage à **Bakhti Benaouda**, un journaliste au quotidien régional arabophone (il a été assassiné à l'époque de la décennie noire). De ce fait le recourt à l'arabe classique est à l'origine du statut de la personne sur laquelle elle parlait (un journaliste d'expression arabophone) ainsi que l'exigence de l'emploi de l'arabe standard dans tel secteur, précisément la presse algérienne. Pour le premier passage, quant à lui, il s'agit d'une alternance codique entre plusieurs codes linguistiques, à savoir :

La langue de Molière : les (un déterminant)

La langue de Shakespeare : tops, models, stars

Et bien évidemment le dialecte car c'est la langue du roman, à ce propos, nous signalons que le dictionnaire français est construit par de nombreux emprunts d'origine anglaise comme il est indiqué dans le passage cité ci-dessus. Comme l'histoire de la colonisation entre la France et l'Algérie se fut l'une des plus longues colonisations par le peuplement où les deux peuples colonisateur et colonisé se sont côtoyés de très près. Ce rapprochement est l'un des facteurs de l'influence des locuteurs algériens par la langue française et c'est ce qui le conduit à l'utilisé ; voire a utilisé les emprunts introduits dans le dictionnaire de cette dernière. Le

passage que nous venons d'étudier explique une sorte d'incapacité linguistique en d'autres termes une insuffisance lexicale.

L'écrivain dans son écriture fait recourt à plusieurs langues mais majoritairement il alterne le français et l'arabe dialectal, du fait que le français fait partie de notre parler quotidien.

2-2. Le procédé de l'emprunt dans le roman

Bien que l'arabe soit linguistiquement l'un des codes les plus riches, cela n'empêche pas l'usage de certains lexèmes dérivant d'autres langues. Le roman « Fahla » reflète parfaitement ce phénomène. A ce sujet, nous définissons l'emprunt comme suit : « *intégration à une langue d'un élément d'une autre langue étrangère* »

Dans le présent tableau, nous présentons un échantillon de mots relevant de différentes origines :

L'emprunt	Son origine	Sa traduction
Balkouyate	Italien	Balcon
Sbaniya	Français	Espagne
Boulissiya	//	Policiers
Esservice		Service
Yekssiliri		Il accélère
Mobilizaw		Ils ont mobilisé

Il est primordial de signaler que l'arabe algérien s'inspire souvent des normes grammaticales de l'arabe littéral. C'est ce qui a été confirmé à travers le premier exemple cité dans le tableau « ***balkouyate*** » un terme ajusté au système de l'arabe classique par le biais du morphème [at] qui est l'équivalent de [ات] la marque de la formation du pluriel féminin régulier المونث السالم الجمع. De ce fait, le terme « ***balkouyate*** » est formé au pluriel et il a été féminisé, nous parlons donc d'une sorte d'interférence linguistique. Quant aux changements graphiques, ils se font naturellement.

Restons toujours avec le premier exemple, nous avons remarqué une adaptation phonétique traduite par la dénasalisation de terme, la prononciation de [balkõ] est devenue [balku] en

raison de l'absence des sons nasales dans le système de la langue arabe. L'arabe algérien comme d'autres langues a sa propre particularité, c'est ce qui s'explique bien dans le deuxième exemple (**sbaniya**), la voyelle /a/ remplace le déterminant féminin (**la**) cependant, elle peut prêter à confusion car elle est tantôt considéré comme une marque de féminin tel est le cas du terme cité et tantôt une marque de pluriel comme dans le terme (**boulissiya**) et cela se rapporte au nom désignant une activité.

Les deux exemples cités sont pertinents car ils ouvrent les yeux sur un aspect non seulement grammatical mais aussi phonétique étant donné que le /p/ n'existe pas dans le système arabe, il est donc remplacé spontanément par le /b/ car les deux partagent le même point d'articulation (**bilabiale**)

Quant à l'exemple (**esservice**) nous avons le remplacement de l'article défini masculin /le/ par /e/ servant à définir le mot. De plus le doublement de la consonne /s/ il s'agit d'un procédé qui fait appel au signe diacritique de l'arabe classique, précisément le phénomène de « الشدة » [ʃedda] dans le but de renforcer la prononciation de certaine consonne. Ceci montre à quel point l'arabe algérien s'inspire et tire ses règles de l'arabe standard.

Plusieurs emprunts de catégorie verbale sont employés dans le roman à titre indiqué (**yeksiliri/mobilizaw**) dans le premier, nous avons la voyelle /y/ qui renvoie au pronom personnel (**il**) et le /i/ à la fin du verbe renvoie à la terminaison « e » indiquant le présent de l'indicatif (**yeksiliri**) est l'équivalent de (**il accélère**). Quant au deuxième emprunt de catégorie verbale (**mobilizaw**) sa terminologie /aw/ (pluriel) indique une action au passé et c'est l'équivalent de (**ils ont mobilisé**).

2.3-Le procédé du néologisme dans le roman :

De plus que l'emprunt, le roman comporte une certaine créativité lexicale en d'autres termes des néologismes et qui ne peuvent être compris que par les lecteurs du roman « Fahla » à ce sujet nous citons les nouveaux mots (**hyppodinar / essahafahla**)

*« had etteba ma yestaarfouche gaa b Hyppocrate. Wellaw ihawssou ghi aala hyppodinar »
fahla , page 117*

D'après ce passage, nous avons remarqué que le néologisme **hyppodinar** est inspiré du terme **hyppocrate** représentant un médecin grec surnommé le père de la médecine. Cette inspiration a donné un effet mélodique au texte.

Hyppodinar est composé pas la suffixation, l'ajout du préfix (**hypo**) désignant la diminution en langue française et du nom masculin (**dinar**) signifiant m'unité monétaire de l'Algérie. La valeur sémantique de ce néologisme fait appel à une insuffisance de l'argent.

« letrou beeaf hed les cliniques laawam ettalliya. ou bezzaf hetteba eli yekhedmou f essbitar izzidou yekhadmou fihoum. » Fahla, page 117

L'écrivain s'adresse principalement aux médecins qui se soucient et s'inquiètent de la cupidité de l'argent.

Le néologisme « essahafahla » quant à lui, peut poser un problème de compréhension dans le cas où il est détaché de son contexte. Il se peut être compris comme (santé et fahla) cependant il a une autre intention sémantique et graphique car il est composé de deux mots (**essahafa**) et de (**fahla**) en langue française **le journalisme et brave**, avant de passer à l'explication de cet néologisme, il est primordial de présenter brièvement la thématique du roman qui reflète la société algérienne à l'époque de la décennie noire, une époque d'assombrissement là où il n'y a ni loi ni autorité. La création de ce lexème est à l'origine d'un événement réel par lequel l'auteur s'est inspiré, une réalité qu'a vécue le pays à l'époque de L'HIRAK où les journalistes et les citoyens ont été arrêtés sous prétexte de rassemblements illégaux. Ce néologisme a donc pour intention de montrer que même les journalistes sont des combattants tout comme Fahla, c'est donc une métaphore pour dire que les journalistes sont fhoula (pluriel de fahla) . essahafahla, un terme prononcé par les personnages du roman lors d'une manifestation afin de soutenir Fahla et les journalistes qui ont été arrêtés lors de la journée internationale de la liberté d'expression.

Conclusion

L'analyse générale des passages du roman a démontré que tous les procédés sociolinguistiques mise en œuvre par Rabeh SEBAA dans sa nouvelle écriture romanesque sont traduits par le contact de l'arabe algérien, l'arabe classique et la langue française en raison que cette dernière fait partie de la composition de certains lexèmes du dialecte algérien et elle est quasiment présentes dans les communications des locuteurs algériens. Ce fait est conforme à la situation sociolinguistique algérienne. Nous avons réalisé que l'objectif était de compléter les trois formes d'expressions littéraires existantes en Algérie. Autrement dit, l'intérêt était de faire appel à l'émergence d'une nouvelle littérature d'expression algérienne et de valoriser l'arabe algérien (le dialecte algérien) .

Références bibliographiques :

- Ibrahim, K. T. (1997). *les algériens et leur(s) langue(s)*. El hikma.
- Moreau, M.-L. (1997). *sociolinguistique concepts de base* . mardaga.
- SEBAA, R. (2022). *arcatures sociologiques*. Frantz Fanon.
- Benmayouf, Y. (2002, décembre). la diglossie en Algérie et son évolution. *revue sciences humaines n°18* , p. 76.
- Calvet, J. L. (2013). *la sociolinguistique* . que sais-je? huitième édition .
- CHACHOU, I. (2018). *sociolinguistique du maghreb*. Alger: Hibr .

Le tableau de l'alphabet phonétique arabe

l'alphabet arabe	
Phonème	Graphème
ا / ء	a: / ʔ
ب	b
ت	t
ث	θ
ج	dʒ
ح	ħ
خ	x
د	d
ذ	ð

Analyse sociolinguistique d'une nouvelle écriture en arabe algérien : cas du roman « Fahla » de Rabeh SEBAA.

ر	r
ز	z
س	s
ش	ʃ
ص	s ^ʕ
ض	d ^ʕ
ط	t ^ʕ
ظ	ð ^ʕ
ع	ʕ
غ	ɣ
ف	f
ق	q
ك	k
ل	l
م	m
ن	n
ه	h
و	w
ي	j